



Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption

En écoutant l'Évangile de ce jour, nous pourrions nous sentir écrasés par la barre que Jésus place pour nous si haut : ne pas se mettre en colère, ne pas convoiter dans son cœur, ne pas jurer. Oui, Jésus est radical puisqu'il va à la racine du mal qui peut agir en nous. Pourtant, cette radicalité n'est pas une condamnation, mais une immense sollicitation faite à notre liberté humaine. Car l'homme et la femme ne sont grands qu'en exerçant leur liberté avec conscience. Aujourd'hui, je vous propose de découvrir comment l'exigence du Christ nous révèle notre véritable grandeur à travers deux axes : d'abord, le passage d'une morale extérieure à une sainteté du cœur, puis la découverte que l'exigence de Dieu c'est d'espérer en l'homme.

I. Le passage d'une morale extérieure à une sainteté du cœur

Jésus nous dit : « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux ». Pour un jeune d'aujourd'hui, comme pour nous tous, cela signifie : ne vous contentez pas de "ne rien faire de mal". Non, il faut aller plus loin. Trois façons de procéder nous sont données par les textes de ce jour : le choix de la vie, l'intériorité et l'authenticité.

- **Le choix de la vie** : La première lecture nous le rappelle, Dieu met devant nous le feu et l'eau, la vie et la mort. Être chrétien, ce n'est pas, ou seulement, obéir à des interdits, c'est choisir activement la vie. Et nous avons de multiples occasions de choisir la vie : par exemple aller parler à une personne seule, dans une cour de récréation comme à la sortie d'une messe. Alors, chaque soir, questionnons-nous : avons-nous choisi la vie dans notre journée et adressons-nous au Seigneur : demain, aide-moi à choisir la vie !
- **L'intériorité** : Le Psaume a chanté « Heureux ceux qui gardent les exigences du Seigneur, ils le cherchent de tout cœur ! » Oui, la vraie justice ne se limite pas à l'accomplissement extérieur de la loi, mais se soucie de l'offrande du cœur, de notre cœur. Ainsi, il ne suffit pas de ne pas tuer ; Jésus nous demande de déraciner la colère qui insulte le frère. Il ne suffit pas de ne pas commettre d'adultère ; il s'agit de purifier notre regard. Seigneur purifie mon regard ! Exerce-moi à me rendre attentif au moment où mon regard se trouble, devient biaisé, faux. Que je puisse dire non à cette étrange force qui, je le sais, peut m'amener à des pensées, des attitudes, des gestes qui vont fracturer ma grandeur d'homme, ma grandeur de femme. Seigneur donne-moi un cœur pur !
- **L'authenticité** : Jésus nous dit « Que votre parole soit "oui", si c'est "oui" ; "non", si c'est "non" ». Dans un monde de paraître et de "fake news", le Christ nous appelle à une transparence radicale, comme celle d'un cristal de roche. Comme le disait Bernanos dans Journal d'un curé de campagne : "On ne brise pas son caractère, on le dompte par l'amour." Alors interrogeons-nous : comment aimons-nous chaque jour par des actes et en vérité ?

Choix de la vie, intériorité, authenticité, telles sont les façons de procéder que nous propose Jésus. Mais pourquoi tout cela ?



Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption

II. L'exigence de Dieu c'est d'espérer en l'homme

Pourquoi Jésus est-il si exigeant ? Est-ce pour nous piéger ? Impossible et bien au contraire, il espère en nous et il sollicite à la fois notre refus de l'indifférence, notre compréhension que Dieu nous prend au sérieux et notre acceptation de la force de son pardon.

- **Le refus de l'indifférence :** Nous réclamons souvent de "l'indulgence", mais l'indulgence humaine est souvent synonyme d'indifférence. Et cette attitude est tellement partagée que le Pape François parlait de la « mondialisation de l'indifférence ». Dire "fais ce que tu veux, ce n'est pas grave", c'est dire "ta vie ne m'intéresse pas". Alors, particulièrement aujourd'hui, ne soyons pas indifférents et agissons en faveur de la vie, de sa conception à la mort naturelle. En ce moment il y a de nombreuses façons d'exercer notre refus.

Refusons l'indifférence, car Dieu nous prend au sérieux

- **Dieu nous prend au sérieux :** L'exigence du Christ est la preuve qu'il croit en nous. Quand il nous commande d'être parfaits, il nous dit : "Tu en es capable parce que tu es un enfant de Dieu". C'est ce que Paul appelle la « sagesse du mystère de Dieu », cachée aux yeux du monde mais révélée par l'Esprit. Nous avons reçu cet Esprit Saint lors de notre baptême et dans le sacrement de confirmation. Exerçons pleinement notre humanité de chrétien. Geneviève de Gaulle qui a été présidente d'ATD quart monde disait « on n'est pas sur terre pour s'amuser ». Alors demandons à l'Esprit Saint de susciter en nous l'envie de progresser pour nous améliorer chaque jour.

Oui Dieu nous prend tellement au sérieux qu'il nous offre sa miséricorde, son pardon

- **La force du pardon :** Nous tomberons, c'est certain. Mais le pardon de Dieu est là et ce n'est pas juste une tape dans le dos. C'est une force qui nous "replonge dans notre dignité première". Le Christ porte nos péchés dans sa Passion pour nous donner sa force en retour. Alors, quand nous tombons, allons voir le prêtre pour recevoir de Jésus cette force de dignité.

Oui Dieu espère en l'homme

Pour conclure, retenons cette image : le chrétien n'est pas un homme parfait qui ne fait jamais de fautes, c'est un "pécheur sans cesse pardonné" qui refuse de s'installer dans la médiocrité. Comme le disait Saint Augustin : "Dieu ne commande pas de choses impossibles, mais en commandant, il t'invite à faire ce que tu peux et à demander ce que tu ne peux pas." Que Marie, "Mère de Miséricorde", nous aide à ne pas avoir peur de cette exigence. Elle qui a vu la Passion de son Fils nous apprend que c'est dans le don total de soi que se trouve la vraie joie.

Alors, maintenant, prenons un moment de silence pour identifier en nous cette "colère" ou ce "regard" que le Seigneur nous invite à transformer aujourd'hui par sa grâce.

Amen

Jacques Perrin
Diacre